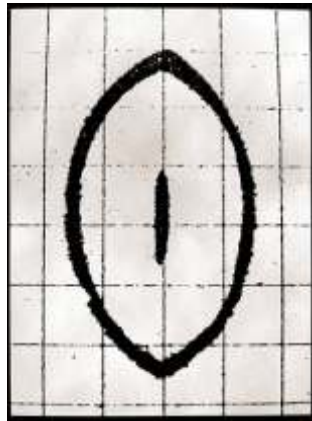


GLOSSAIRE

exhaustif du *Mot*



Claudius de Cap Blanc


Le mot *vulve* a ceci d'unique qu'il a engendré, à partir de sa seule racine, quelque soixante sept termes dérivés, et se trouve être par là le mot le plus fécond, le plus créatif de la masse linguistique.

On trouve trace du mot dans toutes les principales langues anciennes:


- Babylonie (cunéiforme): 


- Chine: 


- Inde (sanskrit): संस्कृतम्

- dans le moyen orient hébreux: ancien:  moderne: 


- arabe: العربية

- Égypte ancienne: 

- Inca: 

- Grec: 

- Latin: *vulva* (porte du ventre).

Les racines première du mot viennent de deux sources: *origine*, qui lui-même vient de: *mère-cause* dont la première apparition se fait jour au cours de l'Aurignacien (38 000 BP) sous la forme d'une seule lettre, probablement la première du premier alphabet: 

Ce qui en fait le mot (en même temps que le symbole) le plus ancien de l'histoire scripturaire.

VULVACHE - VULVAGE - VULVAILLON
VULVAILLONNER - VULVARIUM - VULVASSE
VULVASSIER - VULVAT - VULVATIONNER - VULVATRIQUE
VULVE - VULVECTOMIE - VULVÈNE
VULVER - VULVÉRIEN - VULVÉRISER - VULVESCENCE
VULVESCENT - VULVETTE - VULVEX - VULVICIDE
VULVIEN - VULVIFORME - VULVIQUE - VULVISME
VULVIT- VULVITE - VULVOCENTRIQUE - VULVOCENTRISME
VULVOCLEPTOMANIE - VULVOCLEPTOMANE
VULVOCRATE - VULVOCRATIE - VULVODROME
VULVOGNOSIE - VULVOGRAMME
VULVOGRAPHE - VULVOGRAPHIE - VULVOGRAPHIQUE
VULVOGRAPHISTE - VULVOÏDE - VULVOLÂTRE
VULVOLÂTRIE- VULVOLITHIQUE - VULVOLITHISME
VULVOLOGIE - VULVOLOGUE - VULVOMANE
VULVO-MANDORLIEN - VULVOMÈTRE -VULVOMÉTRIE
VULVOPATHIE - VULVOPHAGE
VULVOPHAGIE - VULVOPHILE - VULVOPHILIE - VULVOPHOBE
VULVOPHOBIE - VULVOPHONIQUE
VULVOTHÉRAPIE - VOLVOTIN - VULVOTINAGE
VULVOTRON - VULVOTTE - VULVOTTER
V U L V O Y O Y O T E R

VULVACHE: *subst. fém. pop.* - Terme injurieux pour qualifier une vulve malpropre et incommestible. « *Fernande, à court d'oseille, soldait sa vulvache aux troupiers du Vésinet qui en revenaient l'oreille basse pour filer direct à l'infirmerie, l'artillerie secrète décimée.* » (Céline, *Descente au sous-sol*, 1938).

VULVAGE (droit de): *vx.* Autre désignation du Droit de Cuissage (ou de Culage, de Jambage) qui, au Moyen Âge, la nuit des noces, autorisait le seigneur d'un fief suzerain à l'avant-goût d'une relation sexuelle avec la femme d'un vassal. « *Il est à noter que ce Droit de Vulvage, prélibation aussi honteuse que scandaleuse, n'a jamais été approuvé par aucune loi publique, il ne fut que toléré comme cent autres excès tyranniques.* » (Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, 1764).

VULVAILLON: *subst. masc. vx.* - Au XVIII^e siècle, séducteur, enjôleur courant les faubourgs en quête de suivantes à rapter ou à coloniser pour une très courte période. *Synon.* godelureau, mirliflor, cavaleur, freluquet, muscadin, coureur de jupon. « *Cette défroque pendue à un clou, guenille rouissante de vulvaillon, sentait le suint, la graisse recuite et le harnais de poste.* » (M. Yourcenar, *L'Œuvre au noir*, 1968).

VULVAILLONNER: *v. trans. vx.* - Se dit de l'activité typiquement masculine consistant à aller d'une vulve à une autre en conquérant consommateur sans s'installer durablement *in situ*. (*Synon.* butiner, picorer, glaner). « *Seules les huitres ne vulvaillonnent pas; cela tient essentiellement à leur mode de vie fondamentalement sédentaire.* » (Buffon, *La Statique des Animaux et des Végétaux en milieu subaquatique*, 1755).

VULVARIUM: *subst. masc. Égypt.* - À Memphis, sous la III^{ème} dynastie des pharaons, règne de Djéser (-2630 - 2611), construction funéraire pyramidale enfouie où étaient inhumées les concubines génitrices du pharaon après embaumement. « *La sépulture, de forme ovoïde, contenait la dépouille en position foetale, lovée au centre du vulvarium.* » (E. Brunner-Traut, *Altägyptische Tiergeschichte und Fabel*, 1970).

VULVASSE: *subst. fém. pop.* - Vulve charnue, démesurément proéminente et dont le sillon offre une ouverture béante dotée d'un pouvoir hypnotique irréfrenable pour le mâle ordinaire ou considérable. « *L'image de cette vulvasse l'avait poursuivi jusque dans la matinée du surlendemain; et même sept ans après, quoiqu'assagi par l'usure, il en rêvait encore, s'éveillant la nuit, hagard, le front étoilé de sueur, le membre dur et moite.* » (Mérimée, *Le Fusil enchanté*, 1829).

VULVASSIER: *subst. masc.* - Individu stoïque et libertaire se donnant pour principale occupation de laisser dans son sillage, partout où passe, des motifs vulvaires en utilisant divers procédés sur autant de supports: dessins rupestres, gravures sur pierre, os, bois, fruit; affichage, compositions à partir de minéraux et de végétaux, etc. Activité non reconnue au *Répertoire des Métiers*, relevant d'un « *sacerdoce prosélyte entre plastique, érotisme et mystique.* » (G. Bataille, *Le Sacre et la Trace*, 1933). « *On mesure le grand écart des vulvassiers précurseurs, féministes viscéraux s'il en fut, dont un pied s'ancrait au paléolithique tandis que l'autre cherchait appui sur les fondrières d'un futur où se devinait à peine l'aube d'une vulvocratie qui, déjà, se percevait comme puissance de salut.* » (P. Gosselin, *Le Pagne déchiré*, 2098). « *Activiste, péremptoire, idéologue, toujours prométhéen, sûrement poète, le vulvassier est avant tout un être excessif.* » (Finquelcroc, *Les Maraudeurs salants*, 1975).

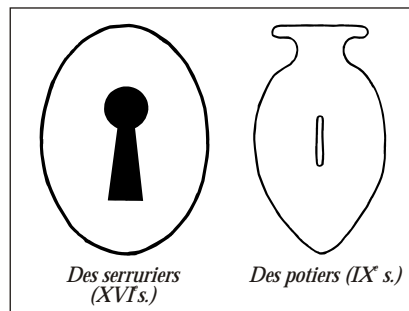
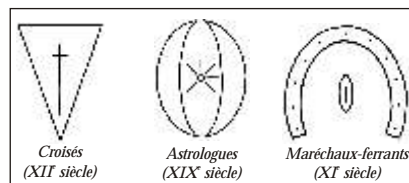
VULVAT: *subst. masc.* - XVII^e. Paraphe, cachet, sceau, griffe, dérivés d'une graphie vulviforme (ou vulvoïde) que l'on applique, en manière de signature, au bas d'un document scripturaire ou d'un objet fabriqué, pour en indiquer l'origine générique, matricielle. « *Non, mon cousin, je ne puis signer de mon nom, on croirait que j'en suis l'auteur; un vulvat sera plus probe; ainsi verra-t-on que tout ça vient de bien plus loin, de l'Abyse, et que ma modeste personne, au fond, n'est qu'un canal, un vaisseau capillaire entre mille.* » (C. Cambillo, *L'être et le béant*, 1677). « *Au Moyen Âge les érudits, docteurs, algébristes et autres praticiens signaient leurs inventions de leur nom suivis de la mention "Grâce à Dieu, pour le Roi". À partir des Lumières, dans la sphère des athées, on a commencé à remplacer cette mention d'allégeance archaïque par un vulvat, que la Pourpre romaine ne manqua pas d'épingler*



Droit de vulvage sous Philippe III «le Hardi», 1278.



Intérieur d'un vulvarium à Memphis, sous la IV^e dynastie de l'Ancien Empire (-2670 à -2450).



Vulvats corporatistes (collection S. Seignoret).

au répertoire des blasphèmes.» (A. Le Bidan, *Une Histoire des paternités*, 1889). V. Vulver.

VULVATIONNER: v. Entretenir des relations verbales courtoises et profondes avec une vulve, lui tenir des propos pénétrants. «*Avant que je vinsse en cette cour, je chassais les bêtes sauvages et les oiseaux de proie, et vulvationnais tous les après midi en la gracieuse compagnie de l'abbesse de Fanjeaux.*» (Gaston Fébus, *Le livre des oraisons*, 1371).

VULVATRIQUE: *subst. fém.* Art de restaurer les vulves (en tant qu'oeuvres plastiques gravées, dessinées, peintes ou sculptées) ayant subi des dommages du fait des hommes (vandalisme ou vulvicide) et non pas du fait du temps (détérioration, érosion). «*Géographiquement la vulvatricie ne se rencontre exclusivement qu'en France, dans les Pyrénées; historiquement elle se situe dans le premier quart du XXI^e siècle; pratiquement elle n'est exercée que par un homme, Claudius de Cap Blanc, ce qui fait de cette pratique le "métier" le plus jeune du monde en même temps que le plus local et le plus rare.*» (J-P. Pourtier, *Rue des Impasses Dissidentes*, 2012).

VULVE: *subst. fém.* 1° - Ensemble des organes génitaux externes de la femme et des femelles de mammifères. *Synon.* Sexe, chatte (arg.), con (trivial), moule (arg.). «*L'orifice de la vulve est compris entre deux replis tégumentaires.*» (E. Perrier, *Traité de zoologie appliquée*, 1932). «*Avec vos deux pouces caresseurs écartez doucement (...) les belles lèvres (...). Et maintenant, salut à toi, palais rose, écrin pâle, alcôve un peu défaite par la joie grave de l'amour, vulve dans son ampleur à l'instant apparue.*» (Aragon, *Le Con d'Irène*, 1986).

2° - On désigne sous le vocable de *vulve* les signes rupestres gravés ou peints par les hommes du paléolithique dans la période comprise entre l'Aurignacien (-38 000) et la fin du paléolithique supérieur (-12 000). «*Vulves gravées sur un bloc trouvé dans l'abri sous roche de La Ferrassie, Savignac-de-Miremont, Dordogne.*» «*Ces vulves sont de forme très variables, depuis les plus analytiques jusqu'aux plus maladroites ou schématiques et cela parfois sur un même bloc.*» (Delluc, *Les Manifestations graphiques aurignaciennes sur support rocheux des environs des Eyzies*, 1978).

3° - Après une interruption de plus de 10 000 ans, soit depuis le début du néolithique jusqu'au XX^e siècle de notre ère, des vulves gravées réapparaissent dans le paysage rupestre des Pyrénées Ariégeoises. «*Sur les sentiers d'Ariège, au cours de randonnées dans les Pyrénées, on voit depuis 2009 fleurir de mystérieuses gravures rupestres: un tiret dans une mandorle, un peu comme un oeil à la pupille en fente ou un bouclier africain. Ce signe rappelle étrangement les gravures préhistoriques de vulves, sexe féminin symbole de fertilité et de plaisir. Qui est ce mystérieux graveur? Visiblement il s'applique: pourquoi fait-il ces gravures et sont-ce des yeux ou des sexes? Ou serait-ce une secte dangereuse?*» (Denis Corpet, 2011). «*Ces vulves gravées s'inscrivent dans la continuité de la mentalité et de l'art paléolithique, elles célèbrent les femmes et leur fécondité, c'est-à-dire la vie qu'on met bas, c'est-à-dire qu'on élève, c'est-à-dire qui se perpétue.*» (Lenoir, *La religion des Déeses*, 2010). «*Les vulves modernes, qui nous sautent aux yeux au détour d'un chemin, sont comme les panneaux de rappel du code de la route, elles rappellent ce qu'on oublie comme on oublie qu'on respire: voilà d'où tu viens.*» (F. Ducamp, *L'Origine du monde bis*, 2011).

4° - La vulve, en tant que symbole de fécondité, dépasse l'espace localement circonscrit du sexe féminin, c'est la Femme tout entière en tant que puissance procréatrice qui est représentée, et plus largement le Féminin, c'est-à-dire la Matrice universelle, ce dont tout provient. «*Dès que les hominiens eurent acquit des capacités d'abstraction suffisantes pour concevoir des symboles, le premier signe qu'ils ébauchèrent de quelques traits grossiers sur la pierre (et sur d'autres supports) fut pour représenter la femme. Ces représentations métonymiques ne retenaient d'elle que ce qui la différenciait de l'homme: d'abord ses caractéristiques anatomiques (vulve, seins), ensuite sa capacité à être féconde. Mettre au monde d'autres êtres, mâles ou femelles, était perçu comme un pouvoir magique et suscitait à la fois émerveillement et vénération. Ce qui explique sans doute l'exceptionnelle profusion des représentations féminines constellant tout le Paléolithique supérieur.*» (R. Rougier, *La Première Femme*, 1985). «*Dès que les premières traces de pensées religieuses apparaissent chez Homo sapiens, au paléolithique moyen, on voit que la femme, graphiquement représentée par une vulve gravée sur la roche, est idéalisée, sacralisée, surnaturalisée,*



Une vulve et son symbole graphique. (Collection Violet).



Vulve composée (Camp des Clos).



Vulve gravée sur pierre.

déifiée, et placée au centre du corps social.» (G. Béranger, *Gyné Sapienne*, 1994).

5° - La vulve en tant que premier idéogramme. « *La première lettre du premier alphabet du premier homme était une vulve dessinée de trois traits.*» (K. Koler, *Aux sources de l'écriture*, 1968). « *C'est une sorte d'écriture symbolique que semblent avoir mis au point les artistes paléolithiques lorsqu'ils traduisaient la réalité par la sculpture ou le dessin. Le fait de charger de sens un signe élémentaire, par exemple une vulve, témoigne d'une démarche intellectuelle qui aboutira à l'invention de ce qu'on doit regarder comme les premiers rudiments de l'écriture.*» (J. Abélanet, *Signes sans paroles*, 1991).

6° - La vulve en tant qu'objet de culte. « *Les temples à vulve retrouvés dans plusieurs grottes préhistoriques témoignent, s'il était besoin, d'un culte (tout au moins d'une vénération) vouée à la femme en qui l'homme voyait la génitrice, la mère protectrice et nourricière, le médium de la conservation de l'espèce.*» (J. Paquet, *La Femme magnifiée*, 1994).

7° - La vulve en tant qu'origine du monde. « *Quarante mille ans avant Courbet, la femme, graphiquement symbolisée par une vulve, est déjà l'Origine du monde pour les Cro Magnons.*» (R. Berdou, *D'où venez-vous?*, 1999).

8° - Arbre à vulve - ou arbrasse: catégorie d'arbres sexués dont la pollinisation se fait par pénétration de l'arbre femelle par l'arbre mâle. « *Les arbres à vulves occupent une place hybride des plus originales entre le végétal et l'animal.*» (G. Tournel, *L'officine des espèces*, 2001). « *On compte une douzaine d'espèces d'arbres à vulve dont les plus exotiques sont l'acaciote, la sycomorelle, la chaganière précoce, la gloutonisse, la garinette échevelée et l'insatiabilis.*» (H. Durer, *Le sexe des arbrasses*, 1992).

9° - Temple à vulve: construction préhistorique à vocation cultuelle (aurignacien-solutréen) faite de quatre pierres disposées en forme de dolmen, abritant une pierre vulvaire ou "pierre de temple". « *Les temples à vulve, terminologie que l'on doit à l'archéologue allemand Herbert von Zeler, peuvent être considérés comme les premiers monuments cultuels érigés par l'homme, 38 000 ans avant les premières cathédrales.*» (J. Andsen Souf Abdou, *Aux origines du culte de la Femme*, 2001).

VULVECTOMIE: *subst. fém.* Terme inventé en 1992 par le Pr. Paul Wochenaue pour désigner l'ablation de la vulve, opération qui, dans le cadre de la médecine chirurgicale, ne connaît pas d'exemple. Il existe en revanche une chirurgie réparatrice (ou plastique), capable de réparer ou remodeler une structure tégumentaire victime soit de blessures accidentelles (*déchirure, mutilation, brûlure*), soit de tumeurs bénignes (*exérèse de nævus*) ou malignes (*carcinome basocellulaire, carcinome spinocellulaire, mélanome...*), d'infections et nécroses de la peau et des tissus mous, ainsi que de diverses cicatrices (*inesthétiques, hypertrophiques, chéloïdes, rétractiles*). « *La chirurgie esthétique n'est qu'une des nombreuses applications de la chirurgie plastique. Elle correspond à une demande, un souhait qui n'est motivé ni par une pathologie ni par ses séquelles, mais par les conséquences morphologiques du vieillissement, de la grossesse ou de disgrâces acquises ou constitutionnelles non pathologiques.*» (René Watebled, *Les Léonard de la viande*, 2009).

VULVÈNE: *subst. fém.* Sorte de sacoché ovoïde en peau de chèvre pubescente à ouverture verticale évoquant le sillon d'une vulve, et dont l'emploi sert au transport d'un pécule tenu pour précieux. « *Il fourailla dans sa vulvène et en sortit une liasse de biftons épaisse comme la main.*» (J. Genet, *Tout ce qui brille*, 1952).

VULVER: *v. 1°* - Signer, parapher une lettre, un document, - une oeuvre, un produit manufacturé, en utilisant un ou plusieurs vulvogrammes appelés *vulvats* (XVII^e), avec l'intention marquée d'indiquer l'origine première, matricielle de l'objet et de l'auteur de l'objet, celui-ci occultant volontairement son identité personnelle. « *Pour le signataire il ne s'agit pas d'attester "c'est bien moi qui aie fait cela", mais "voilà d'où ça vient et d'où je viens". Si je viens de là (du ventre de ma mère, qui elle-même vient du ventre de la sienne et ainsi de suite jusqu'au ventre "primordial", la Matrice - ou Dieu), ce qui est là (objet fait par moi) vient de bien plus loin que moi, et il me plaît de n'en point revendiquer la maternité.*» (A. Conty, *D'où viens-tu de si bon matin?*, 1950).

Selon le répertoire établi par *Lablache & Giraud* (1967), on dénombre 48 vulvogrammes utilisés en paraphie*, tous inspirés d'un symbole vulvaire



Arbre à vulve (hêtrasse) et arbrasse (Acaciote).



Temple à vulve (pic de Soularac, Ariège, France).



Vulve taoïste (peinture sur bois, Van Hoï, XVIII^e).



Vulver un territoire. Béthylac, 2013 (Ariège, France).

hiéroglyphique originel. Auxquels s'ajoutent 32 paragraphes *corporatistes*, chacun pouvant servir à estampiller le produit original d'une corporation donnée, ou attester de sa fonction spécifique. « *Jusqu'à la fin du XVII^e siècle, beaucoup moins après, les jansénistes, les astrologues, les bourreaux, les alchimistes, autant que les potiers, les maréchaux-ferrants ou les serruriers attestaient de leur existence et de leurs oeuvres par le vulvat de leur corporation respective.* » (Bainville, *Histoire de France*, t. 2, 1924).

2° - Vulver une surface, un objet, un territoire: dessiner, peindre, graver, composer un ou plusieurs signes vulvaires dans un espace donné. « *La journée d'hier a été entièrement consacrée à vulver la partie Ouest de la Raspe, jusqu'aux Orris d'Ayguenouilles, sans débander.* » (Claudius de Cap Blanc, *Chroniques du Signe*, t. III, 2012).

3° - *fig. pop.* Vulver: relationner intimement avec une femme mariée dans un contexte extraconjugal. *Synon:* Adultérer. « *La raison principale pour laquelle on est porté à vulver, c'est qu'on s'imagine trouver là plaisir pour le corps et gratification pour la vanité de l'esprit.* » (Épictète, *À ceux qui agissent pour parader*, v.102).



Vulver un rocher. Béthylac, 2013 (Ariège, France).

VULVÉRIEN, IENNE: *adj.* 1° - Relatif aux actes de création vulvographiques. « *Hormis ses travaux vulvériens, où pinceaux et burins se distribuaient le labeur sacré, il n'avait du temps pour rien d'autre, surtout en été.* » (H. Gaston, *Cro Magnon junior*, 2009). *Climat vulvérien:* chaud et humide, tropical. *Effet vulvérien:* pénétrant. *Conséquence vulvérienne:* cataclysmique avec une fin heureuse. *Caractère vulvérien:* bien trempé avec des angles polis. *Relief vulvérien:* aux collines arrondies barrées de failles ou de fondrières abyssales. *Atout vulvérien:* prodigue en charmes. *Atours vulvériens:* vêtement, parure ostentatoire, émoustillante, propre à séduire.

2° - *Vulvérien* en tant que vocation professionnelle: v. *Vulvologue.*

VULVÉRISER: v. Ramener un propos, un sujet, une théorie au sexe féminin comme si ce seul objet était la raison et la cause de toutes choses. « *Qu'il parla des progrès de la Révolution, de la guerre contre l'Église ou de la chute de l'Empire, c'était pour vulvériser, sauf devant Adèle et les enfants.* » (Lamennais, *Essai sur l'indifférence en matière d'Onction extrême*, 1832).



Vulvette de Nathalie Baye en cm2, de Robert Stick, 1994. (Galerie Chauvelin, Paris).

VULVÉSCENCE: *subst. fém.* Rayonnement, aura que produit une vulve et qui suscite chez l'homme un sentiment de révérence, de sacré. Selon Rudolphe Otto la vulvescence est de l'ordre du *corps subtil*, du *numineux*, c'est quelque chose qui se diffuse et nous pénètre. (*L'expérience du numineux au féminin*, 1939). Au contraire, pour Régis Debray, c'est « le regard porté sur la vulve archétypique qui fabrique le sacré dont il l'investit ensuite. » (*Les rapports incestueux du religieux et du sacré*, 1999).



VULVÉSCENT(E): *adj.* Qualité, effet d'incandescence numineuse issue de la vulve féminine considérée comme entité sacrée.



VULVETTE: *subst. fém.* XIX^e. Vulve qui à l'âge pubère est encore innocente des crimes dont on ne manquera pas de l'accuser plus tard. « *Ici [le Caire], les vulvettes sur pieds ne manquent pas, c'est tout juste si les souteneurs enturbannées ne nous les mettent pas sous le nez, au bon milieu du souk, pour nous les vendre, et pas plus chères qu'un quartier de viande caprine.* » (Flaubert, *Correspondance*, 1850).

VULVEX: *n. masc.* Terme générique désignant tout produit lubrifiant (synovie de synthèse, gel, huile de ricin, baume araldique, vaseline, humidificateur, etc.) palliant à l'absence de cyprine et facilitant la pénétration lors du coït. « *Durex et Vulvex sont à l'amour contemporain ce que la lance et le bouclier était au Spartiate antique.* » (Léon Aubert, *La Sécu et l'hypersécurité*, 2001.)



VULVICIDE: *subst. masc.* Crimes en série programmés à l'encontre des représentations vulvaires rupestres. Le premier vulvicide connu se produisit dans le sud de la France (Pyrénées Ariégeoises) dans la premier quart du XXI^e siècle. « *De la même manière que pour Hitler la présence du Juif était insupportable et devait disparaître, il s'est trouvé des hommes d'obédience néo-Croisée qui ne supportaient pas la vue des vulves gravées et qui, de conserve, sous la férule de l'abbé Fauroux, entreprirent de les faire disparaître.* » (J. Dupont de Bellecoste, *La nouvelle*

La fabrication du *vulvex* aux États-Unis est de 65 000 barils annuels, dont les deux tiers sont exportés (Amérique latine, Europe, Japon, Chine, Proche Orient). Le chiffre d'affaire, en constante augmentation (16%), était de 88 milliards \$ en 2005. La France se situe au 31^{ème} rang des producteurs de vulvex dans le monde, derrière l'Allemagne (25^{ème}) et le Royaume Uni (22^{ème}). La Russie, avec 42 000 barils/an est au second rang.

Croisade des Ariégeois, 2012). « Les méthodes employés par les Néo-Croisés pour commettre leur vulvicide était de recouvrir les vulves gravées avec du ciment prompt, comme pour leur confectionner un sarcophage.» (R. Béneix, *Le Matriote N°21*, 16/10/2013). « La pratique du vulvicide se décline de plusieurs façons: destruction au burin, ensevelissement sous pierres, effacement partiel à la peinture. (...) Les vulves gravées sur arbre font l'objet de mutilation au couteau, à la machette, à la gradine, au ciseau à bois, à la plane, au bédane, au tarabiscot, à la serpette, au riflard, à la gouzotte, à l'herminette, au tranchet, à la doloire, au goujassier, à la francisque ou à la hache.» (Benoît Rougès, *Le Féminin outragé*, 2014). Le vulvicide est pour l'instant le seul crime que la loi ne réprime pas dans la mesure où les destructions s'exercent sur des pétroglyphes contemporaines.

2° - *Psych. path.* À partir du mythe antique de Baubô en passant par *L'origine du monde* de Gustave Courbet et les travaux de Marie Bonaparte sur l'excision, Amalia Panisello a mis en évidence les réactions paradoxales du mâle face au pouvoir sexuel de la femme et aux représentations qu'il s'en fait. L'homme se sentirait menacé dans sa virilité et son besoin de domination par ce *quelque chose* du féminin qu'il veut s'approprier mais qui le dépasse et l'effraie. «*De quoi veut-il se protéger; que cherche-t-il à gommer; à nier; à néantiser dans la mutilation du corps de la femme (excision) et la destruction des symboles qui la représentent (vulvicide)?*». (Amalia Panisello, *Le miroir de l'impuissance*, 2006).

VULVIEN, NE: *adj.* Se dit en parlant d'un être, d'une chose, d'une circonstance particulièrement féconde, fertile en production. «*Sa prospérité? il la devait à ses brebis, les plus vulviennes du pays.*» (R. Galas, *Moisson rouge*, 1965). «*Nous sommes passé d'un régime agraire de relative paupérisation à une société vulvienne en plein essor, prometteuse et sure de sa jeunesse.*» (Boukouny, *Discours de camp*, 1973). «*La politique démographique de la Chine en est l'illustration paradoxale: c'est dans le pays le plus peuplé du monde que les femmes sont les moins vulviennes, et pour cause.*» (Bernard Vasquez, *Nature, Culture et Barbarie ordinaire*, 1997).

VUVIFORME: *adj.* Qui a la forme d'une vulve: ovoïde, ovaloïde, ogivique. *Alphabet vulviforme des Mangphus. Pendentif vulviforme. Fig: idée vulviforme: étroite, laissant peu de latitude très mais profonde et riche de développements féconds.*

VULVIQUE: *adj. spéléo.* Qui a les qualités de profondeur et de mystère d'une vulve en parlant d'une caverne, d'un gouffre, d'un souterrain. «*Juste après un grand couloir presque horizontal d'une quinzaine de mètres, nous atteignîmes une faille vulvique qui plongeait à la verticale et que nous dûmes renoncer à explorer cette fois, faute de pantoire.*» (Jean Gajac, *80 jours dans le ventre de la terre*, 1960).

VULVISME: *subst. masc.* 1° - Doctrine posant la vulve comme entité féminine originelle, finalité et centre de tout ce qui est et où tout retourne. D'essence féminine, la matière (l'univers) se serait auto-engendré au commencement. «*La vulve féminine, ultime aboutissement de l'évolution, représente l'entité originelle d'où tout est issu et vers qui tout converge. (...) Dans ce système l'entité masculine n'est qu'un avatar duel crée par le féminin.*» (Elvire Richeux, *Essai sur les modes d'être*, 1995). Historiquement le vulvisme considère que «*le premier homme était une femme, tant du point de vue historique qu'ontologique et anthropologique.*» (Léo Brabarian, *Aux sources de l'être*, 1998). Dans le vulvisme dissident de F. Fort, «*le commencement n'est précédé que par du possible en suspension. L'attente de l'être fait émerger le féminin. L'apparition de l'élément féminin rend obligatoire l'émergence de l'élément masculin. L'échange entre les deux éléments génère de la vie et compose une histoire. Cette histoire se déroule sur la terre. La terre est ce point de l'univers où l'être pousse plus loin son exploration des possibles. La grande innovation de l'être est d'avoir cessé d'être un pour devenir deux.*» (*L'attente de l'Être et le Possible*, 1988).

VULVIT: *subst. masc. arg.* Construit à partir de *vulve* et de *vit* (pénis), pour désigner le clitoris. «*Son vulvit, d'une taille sidérante parce que sidérale, l'aurait fait passer pour un mec si l'absence de noix et la nichonnaïlle n'avait pas dit le contraire.*» (A. Boudard, *L'éducation stratigraphique*, 1977.)

VULVITE: *subst. fém. pathol.* Inflammation de la vulve. *Une sensation de prurit (...) empêchant les mouvements et la marche annoncent le développement de la vulvite* (G. Hudelo *Nouveau Traité de Médecine*, 1888).



Vulvicide à la barre à mine sur roche crayeuse. Ancienne mine de Bentaillou, Ariège, 2011.



Vulvicide au burin sur roche calcaire. Pech de Foix, Ariège, 2011.



Pendentifs vulviformes en ivoire. Grotte d'Enlène, Magdalénien. (Collection Bégouën)

VULVOCENTRIQUE: *adj.* Qui prend la vulve féminine pour centre, qui rapporte tout à elle de façon exclusive. « *Tandis que Doirot, le pasteur janséniste, déclamaient son oraison, Chenier, mysthique bergsonien, et Poupard, écologiste vulvocentrique, s'entretenaient à voix basse à propos du dernier ouvrage de Cohen, ashkenaze romaniote.* » (P. Bukovec, *Cendres froides et beignes chaudes*, 1958).

VULVOCENTRISME: *subst. masc.* Disposition d'esprit ou attitude consistant à placer la vulve - en tant qu'entité génitrice et moteur démographique - au centre de toute vision du monde et de toute interprétation de l'histoire. « *On peut considérer que le vulvocentrisme est l'une des premières causes psycho-sociologiques de l'éclosion, au XXI^e siècle, de l'ère vulvolithique, dont la vulvographie in situ fut la manifestation la plus visible.* » (A. Leroi-Hulot, *Le Centre ventral*, 2014.)

VULVOCLEPTOMANE: *subst.* Personne se livrant à la vulvocleptomanie. « *Dans son costume anthracite de fonctionnaire ponctuel, la raideur en plus, barbe taillée carrée et chaussures vernies, parfaite caricature du croque-mort de cérémonie, qui l'eut soupçonné d'être l'échevin des vulvocleptomanes du tout Rio?* » (C. Pedro Coelho, *De Vespucci à Copacabana*, 1967).

VULVOCLEPTOMANIE: *subst. fém.* Tendance pathologique caractérisée par un désir obsédant à voler des images ou représentations de vulve humaine. « *La différence de nature entre la vulvocleptomanie et la vulvophilie est que dans le premier cas l'objet volé est considéré sans utilité, et parfois abandonné comme dépourvu de valeur; seul comptant l'acte cleptomaniaque, alors que dans le second il constitue un bien précieux, admirable, regardé et conservé comme une merveille sans prix.* » (A. Padoc, *Ces malades de l'objet*, 1991).

VULVOCRATE: *subst. A.* Qui prend parti pour la vulvocratie, pour ses institutions, ses principes, sa morale; qui est membre d'un parti, d'une ethnie se réclamant de la vulvocratie. *B.* Qui est politiquement, socialement, moralement, viscéralement du côté des femmes. *C.* Dont les idées et la conduite s'inspirent, en diverses circonstances de la vie, des principes et de la philosophie de la vulvocratie. « *De par ses besoins innés d'exercer sa force, son autorité, son pouvoir; son désir de domination, l'homme, dans les sociétés patriarcales et partout ailleurs, se sent mieux dans le costume du phalocrate-technocrate que dans celui du vulvocrate.* » (Franck Mourlane, *Le Discours de la litote*, 1983). « *Dans ce pays [Chine] de plus d'un milliard d'habitants, les vrais vulvocrates se comptent sur les doigts d'une seule main, même si celle-ci a subi quelque sévère mutilation.* » (G. Dellange, *La planète des croque-morts*, 1998). « *Le jour où les vulvocrates seront majoritaires, la planète cessera de trembler, l'avenir s'éclaircira après 60 siècles à se noircir.* » (H. Garceau, *Vous les Femmes*, 1995).

VULVOCRATIE: *subst. fém.* Régime matriarcal où le pouvoir, non autoritaire et non coercitif, est exercé par les femmes en raison du caractère sacré de leurs attributs géniteurs. L'unipolarité de ces systèmes a perduré dans la plupart des sociétés paléolithiques avant de s'inverser, au Néolithique, sous l'effet conjugué de la sédentarisation liée à l'instauration de l'agriculture et de l'élevage d'une part, et aux rapports de domination générés par la propriété du sol et la nécessité d'user de la force et du nombre pour l'étendre et la préserver. L'ethnie des Mangphus est la seule vulvocratie contemporaine connue dans le monde. Le territoire, Mangphu-han, grand comme la moitié d'un département français (2830 km²), est situé au sud-est du Bhoutan, bordé au nord par la barrière himalayenne, à l'ouest et au sud par la frontière indienne. Son nom signifie « Rivière des Mères ». Il compte un peu plus de 17 500 habitants répartis en une trentaine de clans (ou villages) jouissant d'une quasi autonomie à la fois administrative et culturelle par rapport à ses voisins Bhoutanais, Indiens et Chinois. Malgré les influences de l'indouisme et du bouddhisme les Mangphus ont su préserver leur identité culturelle et leurs traditions millénaires. Parmi les nombreux chercheurs ayant étudié la culture Mangphue, l'Allemande Anja Gitter, ethno-anthropologue, leur a consacré plusieurs ouvrages. V. Vulvogramme.

VULVODROME: *subst. masc.* Vulve de prostituée considérée comme terrain public à péage destiné aux exigences charnelles de la communauté masculine.



« *Hypatie d'Alexandrie, Olympe de Gouge ou Louise Michel ne sont pas cataloguées vulvocrates, mais les idées qu'elles prônaient n'en étaient pas moins dirigées vers la forme la plus épurée de la vulvocratie.* » (N. Dupuy).



Territoire Mangphu-Han. 2830 km². 17 500 h. Sous administration Bhoutanaise.

«Au 45 de la Rue des Fondrières, second étage, balcon et terrasse offraient le plus vaste vulvodrome de la ville, et le plus prisé des pontes, quoiqu'on y croisât dans l'escalier toute la tourbe des bas-fonds.» (F. Gradoub, *Mon Tour de France à cloche-pied*, 1957.)

VULVOGNOSIE: *subst. fém.* Connaissance des représentations vulvaires peintes, gravées, sculptées ou photographiées; étude de leurs caractères graphiques, de leurs genèse et histoire, de leurs contenus symbolique et esthétique, de leur valeur intrinsèque et des impacts psychologiques, moraux, philosophiques et sociologiques qu'elles exercent sur les sujets humains. (*Synon.* Vulvognistique). « Jusqu'au milieu du XXI^e siècle la vulvognosie était absente dans la grille des programmes d'enseignement de l'Éducation Nationale. Ce n'est qu'au lendemain du krac de 2058 qu'une première chaire fut créée à l'Université du Mirail à Toulouse. » (Fred Marchand, *L'ère buissonnière sous la VI^e République*, 2071).

VULVOGRAMME: *subst. masc.* Symbole graphique représentant à la fois un mot, une idée et un graphème et considéré par les linguistes comme la « première lettre du premier alphabet du premier homme ». On le rencontre, gravé sur la roche ou l'ivoire, dès l'aurignacien, et jusqu'au néolithique, dans la plupart des régions du monde.

Selon l'ethnologue Anga Gitter, les Mangphus (ethnie matriarcale du Bhoutan), l'utilisent depuis au moins 1800 ans dans l'écriture de leurs textes sacrés. « Ils [les Mangphus] ont constitué un alphabet de 48 caractères, ou vulvogrammes, dont la morphologie vulviforme s'inspire initialement de la vulve de Mohak, déesse originelle d'où est issu le monde. » (*Mangphus, die matriarchalische gesellschaft*, Hannover, 1994).

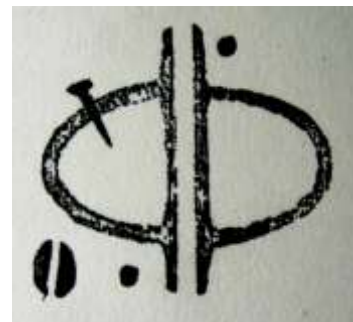
VULVOGRAPHE: *subst. masc.* 1° - Appareil de mesure en usage au cours de la période romantique en France et en Italie et permettant de mesurer à distance les humeurs d'une vulve donnée entre deux cycles menstruels pour en évaluer statistiquement les possibilités d'approche pratique. « Hélène ne l'autorisait à venir lui rendre visite que le mercredi soir, après dix heures; un peu avant il passait chez Guy pour lui emprunter son vulvographe, sans lequel il eut été bien démunis pour aborder l'ancre intime de cette donzelle plus rétive qu'une harde de canassons sauvages. » (Cendrars, *Les heures creuses*, 1926). Le premier vulvographe de série fut inventé par l'italien Curzio Berlucciano en 1721 à Florence; l'usage de cet appareil, tombé en désuétude au milieu du XIX^e siècle, a connu un regain de popularité chez les surréalistes après la Grande Guerre grâce à Desnos, Éluard, Ledoux et Prévert qui l'utilisèrent comme support de « création dérisoire » (Soupault).

2° - Fig. *Vulvographe à moustache:* nez d'un séducteur expérimenté.

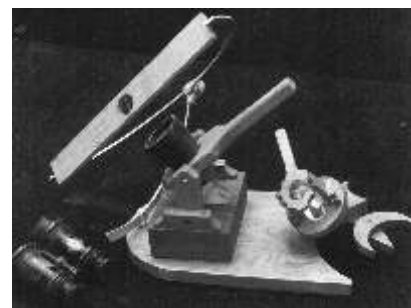
VULVOGRAPHIE: *subst. fém.* 1° - Ensemble des techniques graphiques permettant de représenter l'objet *vulve* sur un support à partir de la vision enregistrée par l'oeil, transformée par le cerveau et transcrite par la main. « La vulvographie est aussi vieille qu'Homo Sapiens, et peut-être a-t-elle la première produit le geste qui l'a fait émerger. C'est plus un acte qui a fait l'homme qu'une pensée, un acte qui a généré une pensée, et propulsé une parole, nonobstant les avis qui placent ces étapes en sens inverse. » (A. Leroi Gourhan, *Les quatre états de l'homínisation*, 1962).

2° - Technique de mesure du degré de convivialité d'une vulve selon une échelle graduée de 1 à 20 afin d'en évaluer: a) les possibilités d'approche *in situ*; b) les risques inhérents de regimbe en fonction d'un calcul statistique. « Bien que le XVIII^e siècle fut l'âge d'or de la vulvographie, on pense, avec Michelet, que ses origines remontent à la période de l'amour courtois. » (Marc Bloch, *La France et ses ébats de Mérové à Léon Bloy*, 1928.)

VULVOGRAPHIQUE: *adj.* 1° - *Mod.* Qui concerne les techniques et styles de représentation graphique de la vulve féminine dans l'art, du pariétal à l'époque moderne. « La première esquisse vulvographique est sans doute bien antérieure à l'aurignacien; rien n'interdit de penser que Sapiens, une fois ses membres antérieurs libérés de la locomotion et son cerveau capable de concevoir des symboles, traça les premières lignes de son histoire en même temps qu'il enterrait ses morts, les arrachant à l'absence. » (Gilbert Simondon, *L'individuation psychique et collective*, 1989).



Vulvogramme de l'alphabet mangphu (lettre M).



Vulvographe de C. Berlucciano, (1691-1744).



Techniques en vulvographie. Sur pierre, sur arbre, sur bois à la peinture rouge-clitoris-en-érection. (Col. Ladevèze et Pulot).

2°- Relatif à la vulvographie. «*Son approche vulvographique ouvrait des perspectives que la psychanalyse n'avait pas même soupçonné.*» (D. Giraud, *La dernière domestication*, 1928).

VULVOGRAPHISTE: *subst.* Personne qui, dans l'espace contemporain, fait vocation de dessiner, peindre, graver des vulves humaines sur différents supports (pierre, ivoire, os, bois, terre, tissu, papier, etc.) en puisant son inspiration dans la préhistoire, et en y cherchant les émotions et motivations qui, 40 000 avant le présent, pouvaient animer des premiers vulvographistes. «*Aux dires du vulvographe, qui sévit dans les Pyrénées et revendique plus de 7500 vulves gravées sur autant de pierres et d'arbres, la vulvographie n'est pas un métier, ni une mission ou un sacerdoce mais une "vocation impétueuse en même temps qu'une expérience existentielle, mystique, dont la portée ne saurait se calculer".*» (Art. G. Lassale, *Libération* du 12/05/09).

VULVOÏDE: *adj.* Qui a la forme, les contours d'une vulve: ogivique. «*Dont les deux arcs de cercles, à leur point de rencontre, forment deux ogives opposées.*» (*L'encyclopédie de Diderot et d'Alembert*, 1761). Forme qui, à partir du XIII^e et jusqu'au XVI^e siècle, donnera naissance à l'art ogival: le gothique. L'influence architecturale touchera le domaine de l'écriture avec la mise au point d'une typographie d'imprimerie dont Gutenberg sera le précurseur. «*La première lettre de l'alphabet gothique, inspiratrices de toutes les autres, est le O vulvoïde qui se trouve être la copie conforme d'une graphie vulvaire.*» (Klaus Burkel, *Aux origines du gothique*, 1967).



Différents stades de la lettre O vulvoïde qui aboutiront style gothique gutenbérien.

VULVOLÂTRE: *adj.* 1°- Personne qui adore les vulves en tant qu'objet de commerce, de profit charnel, sexuel. «*Tout de suite après des ablutions expédiées, avant même de poser une main ou un baiser sur cette chair brûlante, ce vulvolâtre se prosternait à ses pieds comme le font les musulmans au chant du muezzin, front au sol, anus tourné vers le soleil, tandis que son membre turgescent piquait entre ses genoux.*» (A. Brossier, *Les chevaliers de l'alcôve*, 1958).

2°- Personne qui manifeste une dévotion exagérée, voue un culte fervent au contenu symbolique réel ou supposé de la vulve féminine: fertilité, génération, perpétuation de l'espèce. «*Ce n'est pas une frontière mais un monde qui sépare le vulvolâtre de louchebem et le vulvographe passionné, dont la dévotion toute spirituelle s'adresse davantage à la féminité qu'à l'objet femme, au symbole plus qu'à la personne, à l'abstraction et au numineux plus qu'à la barbaque.*» (E. Recuit, *De la féminité et des femmes*, 1988).

VULVOLÂTRIE: *subst. fém.* Amour excessif, admiration poussée jusqu'au culte, de la vulve féminine en tant que symbole de vie, d'amour, de fécondité. «*La vulvolâtrie ignore les désirs et la passion du sexe, c'est dans l'esprit que ça se passe, ou plutôt dans l'âme. C'est de l'ordre du religieux, de la piété, du sacré, de la mystique, de la déification paroxysmique.*» (D. Huyghe, *Dialogue avec les Vulves*, 1955).

VULVOLITHIQUE: *subst. masc.* Période moderne qui succède aux ères lithiques anciennes: Paléolithique (ancien, moyen, supérieur), Mésolithique (-12 000 à - 8000), Néolithique (- 8000 à - 6000) et donc le commencement se situe au début du XXI^e siècle (2007) avec la reprise, à l'échelle locale, d'une forme d'art rupestre (vulvographie) interrompue durant les 6000 ans de l'ère patriarcale. «*Le Vulvolithique est, en même temps qu'un retour à la pierre, le signe précurseur et annonciateur d'un matriarcat à venir. (...) C'est une tentative de renouer avec les valeurs anciennes qui célébraient les déesses mères, c'est-à-dire le féminin matriciel, placé au-dessus et au centre du corps social.*» (Anselme Duby, *d'un âge l'autre*, 2037.)

LES ÈRES LITHIQUES:

- Paléolithique inférieur: 3 Ma. BP - 300 000 ans BP
- Paléolithique moyen: 300 000 BP - 35 000 ans BP
- Paléolithique supérieur: 35 000 BP - 12 000 ans BP
- Mésolithique: 11 000 BP - 8000 ans BP
- Néolithique: 9 000 av. J.-C. - 3 300 ans av. J.-C.
- Vulvolithique: 2007 ap. J.-C.

(Le Vulvolithique, qui vient de commencer, devrait se prolonger dans les deux millénaires à venir.)

VULVOLITHISME: *subst. masc.* Doctrine qui, pour remplacer les systèmes patriarcaux ayant échoué dans la gestion de la Terre, prône l'instauration d'un système matriarcal considérant la planète comme une hôtesse généreuse et dispensatrice et non comme une propriété ou une exploitation. «*Nous sommes des fils indignes et saccageurs qui avons exproprié notre mère, la Terre, pour en faire un objet de conquête et d'exploitation qui la saigne, et finira par l'anéantir si nous ne changeons pas notre relation avec elle.*» (L. Lot, *Le Sein de la Terre*, 2018).

VULVOLOGIE: *subst. fém.* 1°- Étude descriptive des représentations du féminin, anciennes et modernes, et des significations qu'elles véhiculent. «*Depuis Leroi-Gourhan la vulvologie est une spécialité rattachée à l'archéologie, vulvo-archéographie, dont les travaux tendent à montrer que depuis au moins quarante mille ans, l'homme, invariablement et partout sur la terre, représente métonymiquement la Femme d'après la seule caractéristique anatomique qui diffère de la sienne: son sexe.*» (P. Villemin, *Pourquoi elle?*, 1999).

2°- Discipline géo-anthropologique ou *vulvologie appliquée*: étudie les différentes caractéristiques de la vulve féminine (morphologie, plasticité, relief, climatologie, hydrométrie, hygrométrie, olfactométrie, végétation, faune microbienne), ses rapports avec l'environnement humain (sexologie, démographie, politique égariste) et son impact dans l'histoire de l'esthétique (arts plastiques).

3°- *Vulvologie médico-légale*: autopsie, recherche de traces de violence, de rapports non consentis et de tentative d'avortement, chez la femme.

VULVOLOGUE: *subst.* Spécialiste en vulvologie appliquée. «*Être vulvologue c'est faire de la spéléologie, de l'archéologie et de l'alpinisme sur un terrain guère plus étendu que la main mais plus difficile à cartographier qu'un continent; une vulve est un continent. Ne pas s'y perdre est une gageure. Plus qu'une gageure, un exploit.*» (F. Fontvielle, *Vingt mille lieues sous la peau*, 1991).

VULVOMANE: *subst.* Amateur passionné des sons, chants mélodieux, grincements, froufrous, gazouillis, feulements, bruits colorés émis par la vulve des arbres lors de l'orgasme. V. *Arbre à vulve*. «*L'enregistrement du bruit rouge de l'acaciolo posait problème d'abord parce qu'il ne se manifeste que deux ou trois fois par an et ensuite à cause de sa puissance sonore qui décroît de 6 dB par octave lorsque la fréquence augmente, contraignant notre vulvomane puriste à se parer des bruits parasites environnants qui affolaient les aiguilles de son sonomètre.*» (D. Angel, *Bruit coloré et sonie tempétueuse*, 1985).

VULVO-MANDORLIEN: *adj. comp.* Qualité d'une entité néo-cathare obtenue par l'association de deux valeurs symboliques opposées, la croix en tant que symbole du sacrifice rédempteur, signe de mort, et la vulve en tant que puissance de procréation, signe de vie, pour la formation qu'un symbole réconciliateur unique, la « Puissance des origines », matérialisée sur une pierre appelée « mandorle cathare ». «*La coexistence compréhensive néo-cathare consiste à dire: je comprends que vous ne voulez que la croix et pas de signe qui rappellerait le féminin, mais pourquoi ne pas partager? Après tout, votre Christ, c'est du ventre d'une femme qu'il est sorti. D'une vulve qui n'avait point connu d'homme et dont Dieu le Père se réservait la primeur. Vulve sainte, comme le pensaient les Cathares, et qui ne fut pénétrée que par le Saint Esprit. C'est quoi le Saint Esprit en cette occurrence procréative? C'est le pénis de Dieu qui s'est introduit jusque dans l'utérus de Marie pour y déposer la graine de son fils. Marie devait faire le reste, selon les lois inscrites dans sa biologie, comme elles sont inscrites dans la biologie de toutes les femmes du monde. Sans le concours d'une femme, comment Dieu aurait-il fait pour nous envoyer son fils? Il ne pouvait tout de même pas le parachuter tel quel depuis les cieux, c'eût été contraire à la Loi édictée par lui-même. Jésus devait naître homme, et non pas dieu. Il devait naître comme un homme, vivre comme un homme et mourir comme un homme. Il devait être l'exacte réplique d'Adam pour payer la dette contracté par celui-ci, cette foutue rançon qui valait une vie humaine parfaite. Pas d'autres moyens pour rédempter ce foutu péché selon l'exigence de la Loi: «vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.» (Deutéronome, 19:21). (Jean-Hachille d'Avranches, *Essai de Coexistence débonnaire*, 2011).*

VULVOMÈTRE: *subst. masc.* 1°- Appareil de mesure utilisé en chirurgie réparatrice après une vulvectomie partielle et servant à calculer la taille des greffons qui rendront à la vulve une plasticité et des proportions à la fois fonctionnelles et esthétiques. Le vulvomètre fut inventé et mis au point en 1983 par l'américain Michael Brown. (Prix Nobel de médecine, 1985).

2°- Ancienne unité de mesure des Minghas, sous la dynastie des Thongs (VIII^e siècle), variant par degré de 5,3 cm à 14,8 cm en fonction des quatre phases du cycle lunaire.

3°- Instrument gradué permettant de mesurer le désir que peut susciter chez l'homme la vision d'une vulve, réelle ou représentée.



Madorle cathare du XI^e siècle. (Maison du Vieil Alby, Albi, France).



Mandorle sur pierre de Montségur, XII^e siècle. (Musée du Catharisme, Carcassonne.)



Vulvomètre à bascule de Raoul Fourrier, 1751. (Musée des Arts et Métiers, Limoges.)

VULVOMÉTRIE: *subst. fém.* Mesure quantitative de désir qu'une vulve donnée, ou son image représentée, peut inspirer chez un sujet mâle dans un catalogue de circonstances pré-défini. La graduation statistique obtenue permet un étalonnage dont on se sert couramment dans diverses industries: publicité, cinéma, gode-michologie. « *La vulvométrie n'a rien d'euclidien, elle s'inscrit tout au plus dans l'approximation.* » (L. Ampoulé, *Petit précis de vulvométrie à l'usage des esthètes*, 1971)

VULVOPATHIE: *subst. fém.* Aspect passif de certains états supérieurs de contemplation profonde, dans lesquels l'homme éprouve et tend vers la femme en tant que pôle d'attraction transcendant, inatteignable par l'expérience sensorielle. « *Il y a quelque chose de transcendant dans la nature du féminin, qu'on appelle vulvopathie, et dont l'approche, la tentative de préhension se situe bien au-delà du registre animal, somatique ou sexuel. On n'est pas dans la sphère du magique ou de l'occulte, ni dans celle du sacré ou du religieux, on est en vue d'une complicité exclusive et intime avec l'absolu.* » (Y. Roche, *L'oeil du vulvisme*, 2009.)

VULVOPHAGE: *adj. et subst.* Mangeur de vulve. Homme qui pratique la vulvophagie. « *Que l'acte du vulvophage soit littéral, comme chez certaines peuplades, ou symbolique comme dans toutes les civilisations, anciennes ou modernes, il cherche à s'approprier quelque chose du pouvoir géniteur de la femme.* » (Armand Fouge, *Nous sommes tous des cannibales*, 1991.)

VULVOPHAGIE: *subst. fém.* 1° - [au sens propre dans les sociétés archaïques] coutume, rituel anthropophagique pratiqué chez certaines peuplades du Nilanda (*Pankous, Huvankus, Ovambos, Asoharas*) où les hommes mangent crue la vulve d'une femme, sacrifiée pour la circonstance, en vue de s'approprier le pouvoir qu'elle détient de donner la vie. Lorsqu'il n'y a pas sacrifice humain, comme chez les Huvankus, c'est du sang menstruel qui est ingéré lors du rite de passage à l'état d'homme de l'enfant. L'ethnologue Hans B. Breguer voit dans ce rite vulvophagique de passage une pratique qu'on retrouve dans le christianisme lors de la cène eucharistique où le fidèle ingère le corps et le sang du Christ pour « être saint comme lui-même est saint ». « *La vulvophagie n'est ni un homicide ni un vulvicide mais une célébration rituelle visant au contraire à gagner sur la mort.* » (P. Fabre, *Des Rites et de la Raison*, 1988).

2° - [au sens fig. dans les sociétés mod.]: Jeu érotique où l'homme simule le fait de manger la vulve de sa partenaire dans une recherche commune de plaisir. Levy-Strauss a fait un lien avec le désir inconscient, universel, du mâle d'ingérer de la substance féminine pour fertiliser son sperme (tel un catalyseur) qui sans cela demeurerait stérile et ne pourrait féconder les femmes. Dans cette perspective symbolique c'est la femme, de par sa substance, qui fertilise la semence de l'homme pour que celle-ci puisse, à son tour, fertiliser la femme. « *Aussi loin qu'on puisse remonter le cours du Paléolithique, il semble que l'homme, pendant de grandes périodes, a entretenu la croyance selon laquelle il pouvait s'approprier la force ou la ruse d'un animal en ingérant sa chair; il en est de même avec la pratique rituelle de la vulvophagie: l'ingestion de la vulve féminine donnait pouvoir sur la vie, la suscitait, la conservait, la perpétuait.* » (Rémy Gabalda, *La Culture Vulvophagique chez Sapiens*, 1985).

VULVOPHILE: *subst. et adj.* Celui, celle qui voue un amour inconditionné à la vulve représentée en peinture, photographie, gravure ou sculpture. « *On peut être fervent vulvophile sans pour cela aimer le sexe, c'est l'iconographie qui passionne le vulvophile, pas l'objet charnel, bien que l'un n'exclue pas nécessairement l'autre.* » (Pascal Delvaux, *Mes Collections*, 1959.)

VULVOPHILIE: *subst. fém.* Art et science du vulvophile; amour des représentations vulvaires considérées comme pièces de collection. « *L'intérêt que Lantier vouait à la vulvophilie l'avait conduit jusqu'aux Indes, plus précisément à Madurai où se trouve un temple orné de 257 vulves en terre cuite, émaillées incarnat et vermeil.* » (Jules Destouche, *De tout ses ors*, 1936.) V. Ill, p. suiv.

VULVOPHOBE: *subst. et adj.* Qui souffre de vulvophobie. « *La pathologie la plus répandue chez le vulvophobe est paradoxale: dans le même temps, le sujet peut être irrésistiblement attiré par un contact charnel avec une vulve tandis qu'à sa seule vue il est pris d'une crainte irraisonnée qui le fait s'enfuir à toutes jambes, les yeux révoltés,*



Vulvophilie. (Collection Atala, M.N.A.M. Georges Pompidou.)

l'écume aux lèvres, avec une courte phase d'incontinence irréprouvable. (D. W. Winnicott, *L'Homme et sa Mère*, 1965).

VULVOPHOBIE: *subst. fém.* Angoisse, peur panique de certains névrosés à la vue d'une vulve, que celle-ci soit charnelle ou simplement représentée de quelque manière. Cette pathologie peut avoir plusieurs causes; la plus commune est culturelle et se rencontre essentiellement dans le christianisme et ses dérivés où puritanisme et pudibonderie font leur lie; tout ce qui a rapport à la chair, principalement intime, provoque, en même temps qu'une attirance sexuelle, un mouvement de répulsion généré par un sentiment de culpabilité. Pour Freud l'effet apotropaïque de la vulve est indissociable de ce contexte religieux [judéo-chrétien]. Dans Rabelais, le diable lui-même prend la fuite dès qu'une femme exhibe sa vulve. « *L'abbé Montagagne exorcisait les possédés en brandissant devant leurs yeux une image de la vierge Marie nue, les jambes écartés, la vulve ouverte. Dans de grandes convulsions et hurlements, les démons quittaient les corps et se précipitaient dans un marécage voisin où ils disparaissaient dans des barbotements qui donnaient la chair de poule même aux plus aguerris.* » (M. Berthelot, *Introduction aux phobies domestiques*, 1911). La vulvophobie se rencontre plus rarement sous forme d'une pathologie caractérisée où la seule vue d'une représentation vulvaire (peinture, gravure, sculpture, photographie) provoque chez le sujet une peur qui conduit à un comportement hostile se traduisant de deux manières: soit le sujet prend la fuite comme face au pire danger, soit il cultive une agressivité, refoulée ou extériorisée, très intense qui génèrent des psychoses obsessionnelles pouvant pousser à des actes profanatoires (mutilation de vulves gravées à l'aide d'outils pointus) et au vulvicide (inhumation de représentations vulvaires dans le ciment ou la chaux vive) et jusqu'à des rites purificateurs assimilés à des *croisades anti-vulve*. « *Non mais qu'est-ce que tu vas chercher Yahvé, les Hébreux, les Constantin, les Simon de Montfort, les Jean Latruie d'Avranche et compagnie? Il te suffisait de consulter Freud qui t'aurais dit que la vulve, exhibée, a un effet apotropaïque chez l'humain, en particulier chez l'humain imbibé de judéo-christianisme. Au lieu de susciter l'excitation du plaisir, comme on s'y attendrait, elle provoque l'horreur, l'effroi. Elle agit comme un répulsif. On ne voit en elle qu'impureté, obscénité, luxure, perversion, péché et que sais-je encore. D'ailleurs, entre nous, tes idolâtres de la croix n'y échappent pas: dès qu'ils aperçoivent un graphisme qu'ils identifient à une vulve, même à 2800 mètres d'altitude, ils sont pris de panique et de fureur comme des diabolins qu'on mettrait le cul sur le grill. Es-tu conscient qu'en vulvérisant la montagne, tu l'as diabolisée? Normal qu'il y en ait quelques uns pour vouloir l'exorciser. Normal qu'on s'acharne à chasser la maléfique souillure. Mon Dieu, mon Dieu, aidez-nous à cacher cette chose que nous ne saurions voir! Éloignez de nous le mal... Seulement voilà, au lieu d'asperger la bête immonde avec de l'eau bénite accompagnée de quelques incantations, comme dans le film de Friedkin, ils ont recours aux Ciments Lafarge, et vas-y que je t'en mets une bonne couche sur le ventre. Triste sépulture, j'en conviens, et de surcroît sans épitaphe! Quel traitement pour d'innocentes vulves!... mais si coupables! D'ailleurs, ce n'est peut-être pas du ciment, c'est peut-être de la chaux vive. Si c'est le cas on se trouve en présence d'une incinération sous roche! Un pansement désintégrateur! Mini sarcophage contre la radio-activité vulvaire! Faudra poser une plaque:*

ICI, FUT COMMIS LE PREMIER VULVICIDE DE L'HISTOIRE! (Jean-François de Lafuste, *Les Néo-croisés Ariégeois*, 2010).

VULVOPHONIQUE: *adj.* Terme utilisé en phonologie pour désigner un son à la fois velouté, thermogène, humide et féminin.

VULVOTHÉRAPIE: *subst. fém.* Traitement de certains troubles de l'humeur par absorption de médicaments à base de liquides sécrétés par l'appareil génital féminin: vulvoprine (trivialement appelé « jus de vulve »), cyprine et viviprine. « *Outre le fait de servir de lubrifiant lors les rapports sexuels, ce liquide [cyprine] présente une grande variété de texture, goût, couleur et odeur; il contient de la pyridine, du squalène, de l'acide acétique, de l'acide lactique, des aldéhydes, des cétonnes, des complexes d'alcools et de glycols ainsi qu'une abondante flore bactérienne; on connaît ses vertus curatives depuis la plus haute antiquité; de nos jours, en vulvothérapie, on l'utilise sous forme de sirop pour soigner l'hypocondrie et la neurasthénie chez l'homme; déshydraté et réduit en poudre, il peut être pris par voie nasale et procurer un état euphorique proche de l'extase.* » (Charles Duteille, *Traité des médecines naturelles de Paracelse à la British Medical Association*, 1993).



Exemples de pas de course de vulvophobes fuyant à toutes jambes au vu d'une vulve. (D'après une étude du Pathologic Medical Institute of Colombia, USA).



Signalisation du premier vulvicide commis par des vulvophobes en 2011.

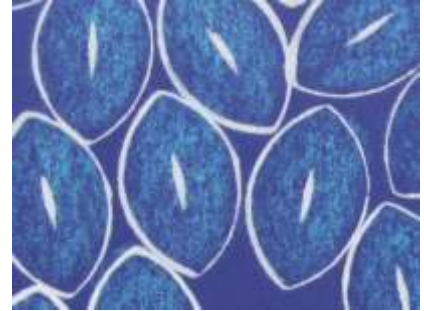


Divers extraits de vulvoprine à l'état naturel utilisés au XIXe siècle contre les troubles de l'anxiété. (Col. Institut Pasteur).

VULVOTIN: *subst. masc.* Adolescent égrillard adepte du vulvotinage. « Depuis la prise de fonction de M. Rigot, le nouveau proviseur, chantre de la mixité, le réfectoire du lycée était devenu le territoire des vulvotins et des soudards, repaire de hussards qui nous ramenait au plus noir de l'Empire. » (L'abbé Coutençot, *Progrès et Décadence de la Religion Positiviste*, 1888).

VULVOTINAGE: *subst. masc. fam. péj.* Jeu grivois pratiqué dans le milieu étudiant consistant à taquiner espièglement les zones érogènes des jeunes filles dans les cours de récréation ou pendant les heures d'études. « Pratique sans doute vieille comme le monde mais qui sous la III^e République avait acquis le statut de "passage obligé", rite frivole ou bizutage gaulois, en vogue dans la jeune bourgeoisie moyenne, creuse et désœuvrée, dont il ne sortirait rien de grand pour le pays et les mœurs. » (Alphonse Carré, *Quatre ans de guerre, un siècle de honte*, 1931.)

VULVOTRON: *subst. masc.* Particule élémentaire théorique, indétectable et indétectée, dont l'existence fut présumée par le physicien allemand Erwin Spilmann (1901-1962) et qui est assimilée aujourd'hui à l'énergie sombre par l'astrophysique. Elle composerait 75% de la totalité de l'univers et serait le produit de tout ce qui aurait pu être et qui n'a pas été. « À chaque instant le volume de cette matière augmente et participe de l'expansion de l'univers, par le seul fait qu'il y a beaucoup plus de choses qui pourraient arriver et qui n'arrivent pas que de choses qui arrivent effectivement. Il y a beaucoup plus de possibles non réalisés que d'existants. » (E. Spilmann, *La Nécessité du Vide*, 1953). « À chaque instant qui passe, des événements qui pourraient se produire ne se produisent pas, des possibles qui sont possibles ne sont pas exploités, des désirs ne sont pas assouvis, des rêves ne sont pas réalisés, des projets ne sont pas exécutés, tout ça, relégué aux oubliettes, fabriquerait de l'énergie sombre (estimation théorique: 10-59 g/cm³), c'est-à-dire du « non être en capacité d'être sous certaines conditions. » (Loïc Delcassé, *L'Univers gruyère de Spilmann*, 1989). « Spilmann, en dehors de toute rigueur expérimentale, sa seule intuition en poupe, va même jusqu'à penser que le vulvotron est une particule "mère", une sorte de ventre qui accueille tout les possibles non réalisés, toutes les absences, et qui les stocke, et serait prêt à les restituer, à les laisser émerger, pour peu qu'on l'y aiderait. (...) Il est le premier scientifique à avoir affirmé que "l'univers est féminin". » (Robert Luttin, *Les particules ventripotentes*, 2009). V



Vulvotrons (10-59 g/cm³). Apparence théorique selon E. Spilmann. (Collection Spilmann-Luminet, Genève).

VULVOTTE: *subst. fém. anc.* Vulve nubile, glabre d'une jeune fille vierge. « Une grande fille laiteuse plus qu'à moitié nue, révérence parler, monsieur, une vulvotte au-dessus de tout soupçon, une bonne vierge en sucre d'un couvent détruit. » (P. Mérimée, *La tentation de Vénus*, 1834).

VULVOTTER: *v.* Papillonner, passer d'une vulvotte à une autre avec application, égards et constance. « Vous savez ce que c'est, on commence par vulvotter sur les bancs de l'école puis on finit par causer comme Mr Darton: Que l'on se mette au cou une corde ou une femme, c'est toujours le destin. » (Thomas Hardy, *Les Mots rouges du Wessex*, 1881).

VULVOYOYOTER: *v.* Action par laquelle un couple se livre à un jeu amoureux consistant, pour le partenaire masculin positionné horizontalement, à projeter le corps recroquevillé de sa partenaire féminine en l'air, et faire en sorte, à la retombée, de réussir une pénétration sexuelle ou anale sans dommages. « Ces deux là restaient cloîtrés dans leur bouge toute la semaine, et ne vulvoyoyotaient que le dimanche matin, vers 10h30, rythmant avec art leurs acrobaties au son des cloches qui annonçaient l'office, de l'autre côté de la rue. » (Tino di Santolo, *Les risques du fessier*, 2011).



Vulvotte d'Alice dans La leçon de Guitare de Baltus, 1934.

Glossaire exhaustif du Mot
Claudius de Cap Blanc
Editions de la Pâte-à-histoires
Zéro, rue de l'Usine - 09290 LE MAS D'AZIL
FRANCE
www.affabuloscope.fr
Reproduction interdite©